Chen Zhen : les entretiens ; Chen Zhen : Invocation of Washing Fire

Anne Villard

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/1763>

DOI : 10.4000/critiquedart.1763

ISBN : 2265-9404

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Édition imprimée

Date de publication : 1 avril 2004

ISBN : 1246-8258

ISSN : 1246-8258

Référence électronique

Anne Villard, « Chen Zhen : les entretiens ; Chen Zhen : Invocation of Washing Fire », *Critique d'art* [En ligne], 23 | Printemps 2004, mis en ligne le 29 février 2012, consulté le 21 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/1763> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.1763>

Ce document a été généré automatiquement le 21 septembre 2020.

Archives de la critique d'art

Chen Zhen : les entretiens ; Chen Zhen : Invocation of Washing Fire

Anne Villard

RÉFÉRENCE

Chen Zhen : les entretiens, Paris : Palais de Tokyo ; Dijon : Les Presses du réel, 2003, 287p.
21 x 15cm, (Documents sur l'art)
Chen Zhen : Invocation of Washing Fire, Prato-Siena : Gli Ori, 2003

- 1 Trois ans après sa disparition, deux nouveaux ouvrages sur l'artiste chinois Chen Zhen viennent de paraître, deux publications de nature différente mais complémentaires.
- 2 Le premier est un recueil d'entretiens sous la direction de Jérôme Sans publié par Les Presses du réel et le Palais de Tokyo à l'occasion de l'exposition *Chen Zhen Silence Sonore*, fermée en janvier dernier. Intitulé sobrement *Chen Zhen : les entretiens*, à l'image de son contenu, cet ouvrage rassemble "un ensemble significatif" d'entretiens réalisés entre 1990 et 2000. Toutes ces conversations menées par des critiques (Jérôme Sans, Yves Michaud, Eleanor Heartney...), des artistes (Nari Ward, Daniel Buren) ou des commissaires d'exposition (Hou Hanrou, Emma Lavigne...), comme celles réalisées avec son frère médecin Chen Zhu ou avec Zhu Xian (un personnage fictif) rendent compte du cheminement de cet artiste arrivé à Paris en 1986. Ces textes conçus à l'occasion d'expositions fonctionnent comme autant d'éclairages sur les œuvres maîtresses de l'artiste (*Daily Incantations*, 1996 ; *Jue Chang, Fifty Strokes to Each*, 1998 ; *Nightly Imprecations*, 1999...), ses questionnements (la relation à l'autre et au monde, les effets de la globalisation, la notion de contexte...) et les concepts structurants son travail ("court-circuit culturel", "transexpérience", "Résidence-Résonance-Résistance").
- 3 Le deuxième, est tout autre. Dirigé par Xu Min (la femme de Chen Zhen) et David Rosenberg, *Invocation of Washing Fire* (du nom d'une œuvre réalisée en 1999) se présente comme un volumineux ouvrage en hommage à l'artiste. Un album d'images où abondent reproductions des œuvres et des projets de l'artiste, mais aussi les citations,

en regard. Ces dernières, issues pour nombre d'entre elles des entretiens réunis par Jérôme Sans, donnent vie et corps aux œuvres de Chen Zhen. L'envie surtout de retourner à la source, à ces conversations restituant "le mouvement de sa pensée". Mouvement perceptible aussi dans le découpage en chapitres de cette publication, dans « l'ordre successif d'apparition des concepts qu'il a développés afin d'éclairer et de guider sa propre pratique : les cycles de l'existence, le Qi, les cycles de l'objet, la transexpérience (l'exil, le double exil, le conflit — le malentendu éternel), Résidence-Résonance-Résistance, enfin les concepts de synergie et de médecine. » Une trajectoire allant de ses premières peintures *Floating Qi* datant de son arrivée en France, à ses dernières installations comme *Crystal Landscape of Inner Body* réalisée en 2000, en passant par *Beyond the Vulnerability* de 1999 (un projet avec des enfants des favelas au Brésil), *Round Table* de 1995 pour les Nations Unies ("métaphore de ma vision du monde"), sans oublier les nombreux projets. Les auto-entretiens de Chen Zhen présentés dans leur intégralité constituent avec les témoignages de ses proches, notamment celui de France Morin, les textes essentiels à la compréhension de son travail et de sa démarche.

« [...] j'amène toujours l'objet au-delà de ce qu'on peut voir au premier coup d'œil, pour donner un sens, à travers la transformation, le détournement de l'objet derrière l'objet réel. Je peux d'une main emprunter tout ce qu'il y a dans ma propre culture, et de l'autre, je peux emprunter tout ce qui me sert comme nutrition dans la culture occidentale. Mais ce qui est important, c'est la digestion, et même après la digestion, c'est ce qu'on chie. L'art au fond, c'est les excréments, ce qu'on sort après la digestion. »